

Recouvrance. Il en est déjà là, parce que déjà l'humble sanctuaire possède plusieurs morceaux d'art, et que, en art, une chose de beauté en appelle une autre. Voyez l'*Inventaire* dressé en 1640, probablement pendant l'hiver ou le printemps qui précéda l'incendie, (*Ms. IA*, et *Ct. 12*, no 80) et vous trouverez: "Une Notre-Dame et son Fils au bras étoffée d'or, environ deux pieds de haut; une Dame douloureuse; une grande Annonciation *enchassée*, (encadrée?) donnée par M. du Plessis; un grand tableau sans enchassement de Notre-Dame du Rosaire, avec les quinze mystères; un tableau sur cuivre de Notre-Dame et sainte Anne."

Des questions se présentent. Qu'était devenu le "grand tableau de Notre-Dame," donné en 1635 par M. de Castillon? (*Car. des Bienfaits*) L'incendie de 1640, détruisit-il "le tableau du Rosaire?" Si oui, un autre le remplacera quelques années plus tard, offert par Madame de Repentigny. Détruisit-il également la "statue de Notre-Dame et son Fils au bras étoffée d'or?" Il était plus facile de l'enlever; elle ne se trouvait peut-être pas dans l'église, et n'était la dimension donnée, nous croirions la reconnaître dans la charmante statuette que M. l'archiprêtre, curé de Notre-Dame, conserve soigneusement au presbytère, un bijou d'art, une Vierge toute belle, un petit Enfant délicieux, tous deux souriant encore comme ils faisaient jadis quand ils passaient avec la procession du Rosaire, et réfléchant, j'oserais dire, un peu de tous ces yeux baignés d'espoir ou baignés de larmes, qui les ont pendant trois siècles regardés passer.

De 1645 à 1651, les additions à l'*Inventaire* donnent encore: "Deux tableaux sur cuivre, environ un pied ou un peu plus, de Notre-Seigneur et Notre-Dame; une Notre-Dame tenant Notre-Seigneur et saint Jean-Baptiste qui l'adore; au mitan, des anges de cuivre; une Notre-Dame de Pitié; un Saint-Joseph entre Notre-Seigneur et Notre-Dame, sur bois, d'un pied de grandeur ou un peu plus." (*Ct. 12*, no 80) L'"image de Notre-Dame" c'est-à-dire sa statue, avait besoin d'un chapelet, et rien d'étonnant qu'on lui en ait donné deux: un chapelet d'ambre apporté de France par Mme de Repentigny; un chapelet de cornaline, envoyé de France par Madame d'Emery et confié à Mde de Monceaux (*Cat. des B.*) En 1672, (*Ms. I A*, fol. 2) nous remarquons: "Un grand tableau de l'Assomption qui fait le dais du Maître-autel; un